

Curiosité naturelle

3 – C'est un projet qui convoque la sensibilité et les émotions des habitants et des passants du quartier à travers des poèmes. On souhaite éveiller un comportement curieux et observatoire.

4 – Les poèmes ont été sélectionnés et adaptés pour une lecture fluide et rapide pour toutes personnes. Ils sont placés de manière à suggérer la biodiversité, c'est-à-dire la faune et la flore.

1 – Notre dispositif vise à faire redécouvrir la nature du quartier et les petits coins oubliés. Notre objectif dans ce projet était de présenter les insectes, plantes et animaux disparus de notre regard.

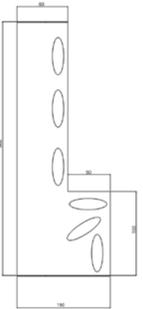
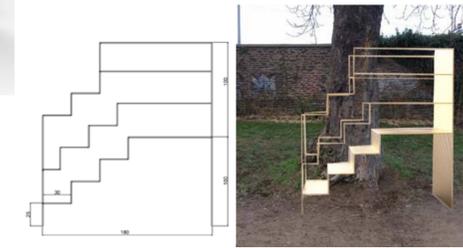


Le soir, au coin du feu, j'ai pensé bien des fois,
A la mort d'un oiseau, quelque part, dans les bois,
Pendant les tristes jours de l'hiver monotone
Les pauvres nids déserts, les nids qu'on abandonne,

Se balencent au vent sur le ciel gris de fer.
Oh ! comme les oiseaux doivent mourir l'hiver !
Pourtant lorsque viendra le temps des violettes,
Nous ne trouverons pas leurs délicats squelettes.

Dans le gazon d'avril où nous irons courir,
Est-ce que « les oiseaux se cachent pour mourir ? »

(François Coppée, La mort des oiseaux.)



Oiseau dans les arbres



Arbres/ Plantes spécifique



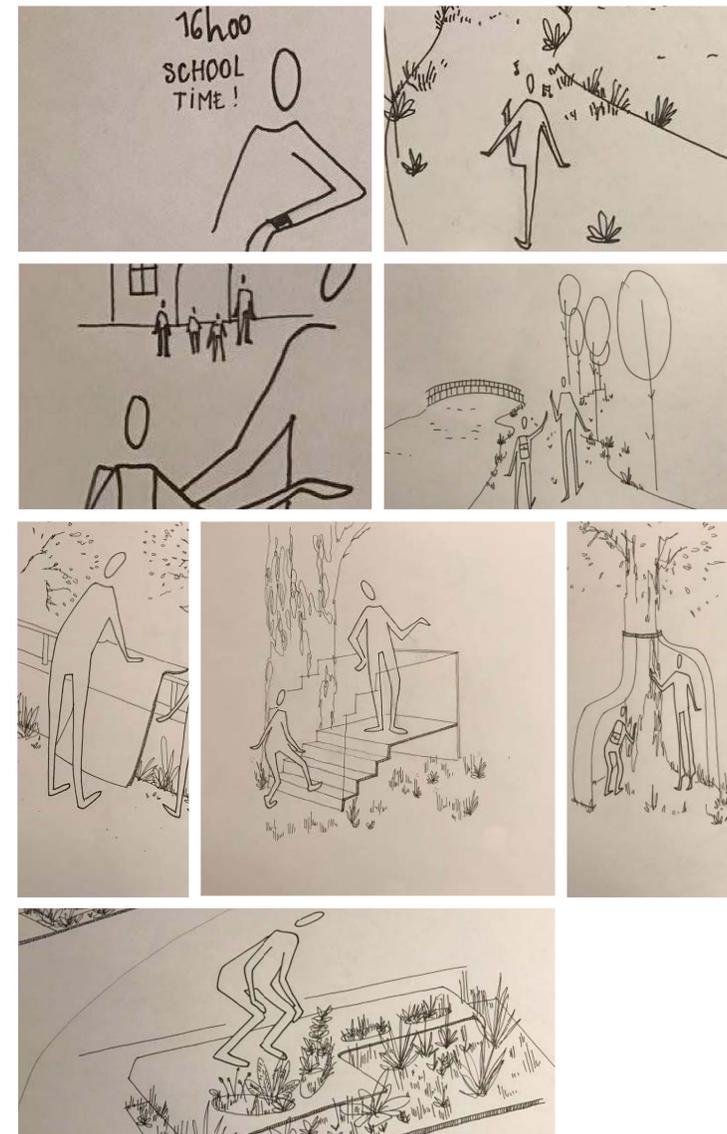
Poule d'eau



Canard

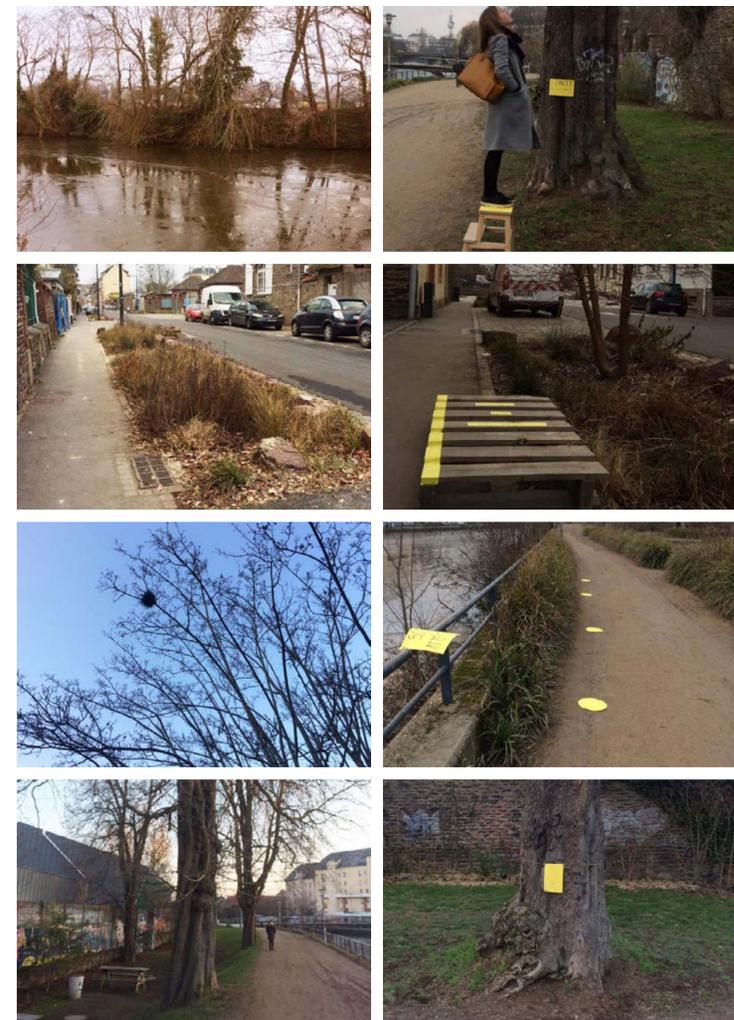
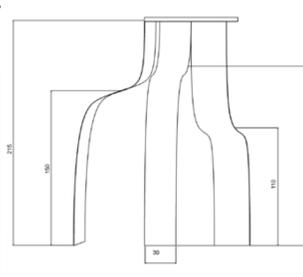
2 – On souhaite avant tout rendre une valeur à ceux qui le méritent vraiment car on oublie souvent qu'ils étaient la bien avant nous.

Scénario d'usage



Je pourrai m'envoler par delà le ciel noir
Mon printemps, ton printemps dansent à perdre haleine
L'enfant, le liseron grimperont jusqu'au soir
Arbre coule de l'eau, je coule d'un poème
Dans tous les corps d'ici, dans les coeurs et les ailes.
Hommes, je vous habite un instant, puis je pars
Je reviens à mon cri. La fleur souffle une abeille
Pour lui donner le vol, le vira suc du voyage
Mes chants et mes parfums jaillissent de mes branches
Et pour toucher le ciel, j'agite mon feuillage
Comme un grand pavillon habité de mésanges...

(Robert Sabatier, Chant triomphal de l'arbre.)



Essai d'une fable
Bonjour petite poule d'eau
Au beau plumage noir corbeau
Susurra l'aiglon ventre creux
Tu flottes toujours dans le ru !
La bonne herbe au bord d'eau
N'est pas que pour les badauds
Viens donc avec les petiots
Je vous garderai du corbeau
Assura le grand oiseau
Le ru est ma vie et mon salut
Repris la gallinule qui conclut
Les berges et leurs talus
Leurs ronces, ramilles, ramées
Sont notre sauverage
Aucun oiseau n'y aborde
Et d'herbe point n'en mange
Votre sollicitude me louage
Or donc jeune ami maigriot
J'y reste avec mes loupiots
Le flatteur ressemble au chat
Qui léche par devant
Et qui égratigne par derrière.

(Rosemonde Gérard, Les canards.)

(Proverbes russes, L'aiglon et la poule d'eau.)

